

1. Une crise mondiale

Dès 1974, une dépression profonde ébranle le monde industrialisé : ralentissement économique, chômage, inflation. Elle a **plusieurs causes** : *a) désordre monétaire* (inflation de dollars dépréciés, fluctuation des monnaies) qui désorganise le commerce international ; *b) chocs pétroliers* successifs : l'énergie chère augmente le coût des produits manufacturés ; *c) percée industrielle et commerciale du Tiers monde* où les multinationales ont investi : salaires et charges insignifiants, produits bon marché ; *d) la révolution informatique* qui améliore les rendements mais aggrave le chômage.

2. La France ébranlée

La crise révèle ses faiblesses économiques : sa dépendance pétrolière grève sa balance commerciale (déficit) ; agriculture et industrie manquent de compétitivité (trop de PME, lourdes charges sociales pénalisant les entreprises) et les prix français sont trop élevés. **Certains secteurs ont particulièrement souffert** : textile, sidérurgie, chantiers navals. Le chômage progresse (1975 : 1 million ; 1982 : 2 millions) et la hausse des prix atteint 14 %. La croissance s'est ralentie, mais elle atteint encore 2 à 3 % par an.

3. Austérité ou relance ?

Les gouvernements hésitent entre ces deux politiques. **1974-1975** : le « plan de refroidissement » tente en vain de juguler l'inflation en freinant l'activité économique par des restrictions de crédit. **1975-1976** : le même gouvernement (Chirac) abandonne la rigueur budgétaire (30 milliards injectés dans l'économie) pour lutter en priorité contre le chômage mais il relance l'inflation. **1976-1981** : le gouvernement Barre revient à l'austérité (crédit encadré, dépenses publiques et salaires comprimés) pour briser l'inflation mais le chômage s'aggrave avec le ralentissement économique. **Après mai 1981**, les socialistes relancent la production par la consommation des ménages. Le chômage augmente plus lentement (2 millions) mais l'inflation persiste (elle baisse ailleurs).